

Le syndrome du saumon

Par le collectif Artifishier¹

21 octobre 2016

Avertissement au lecteur

La pensée Baurrésienne est complexe et beaucoup se perdront dans ses méandres. Difficile d'aller vers l'amont quand l'auteur lui-même ne cite pas toutes ses sources*. Beaucoup renonceront. À ceux-là nous conseillons d'aller directement à la fin pour participer au test. Les plus studieux prendront de l'aspirine.

* les petits futés, utiliseront au besoin, à chaque italique, le site Whiskypédia pour dilater les ventricules du cerveau.

Passions et fashion françaises.

Petit manifeste en forme de palimpseste et de canule Art

FLAS^CHISME & FLAS^CHISTES ou le syndrome du saumon

Le flas^chisme provient de l'union sacrée et du pacs libertin et libertaire entre les mots flash, schisme et schiste (avec ou sans faux cils) pour désigner un courant artistique né au début de notre ère. L'art flas^chiste bien que récent mais fort de ses couches sédimentaires et métamorphiques remontant bien avant 1789, aspire à se plonger dans un état plus sédentaire et métaphorique. Avant d'en rajouter une couche, il est vivement conseillé à tout artiste flas^chiste d'avoir une technique éprouvée, une parfaite connaissance du terrain et même du sol pour les musiciens désirant être entendus par un groupe de mélomanes anti-fa.

Le flas^chisme est surtout une rébellion du flashé contre le flasheur qui va donc devoir subir à son tour un violent flash-back rétinien, acoustique ou psychologique. Ce mouvement artistique n'entend en aucune manière se laisser dépouiller de sa **LH** *lutéinisante*, qui comme chacun sait, lui permet de garder ses hormones sexuelles. En cela, le flas^chisme ne rechigne aucunement à utiliser le langage chébran auprès de ses détracteurs, leur demandant à leur tour de ne pas faire « d'amalgame » avec un autre mouvement de pensée.

Genèse française, exégèse et bio-ego-excentrique

En 1914, Maurice dit adieu à Jean qu'il aurait *voulu pouvoir librement aimer*. Un siècle plus tard, enfin unis grâce au mariage pour tous, Jean Jaurès et Maurice Barrès ont un fils : Jean-Maurice Baurrès, artiste mécontemporain dont on ne saura jamais s'il est légitime, naturel ou adoptif.

Entre terre et mer, Jean-Maurice grandit dans un climat familial détestable. *Avoir 20 ans chez les Baurrès* est difficile. Enfant tiraillé sans être jamais allé une seule fois au Sénégal, égaré et tourmenté, il est sujet à de soudaines et profondes crises de fous rires ou de mélancolie. Fils aimant, ne supportant plus les chamailleries entre ses deux pères, il élabore, en solitaire, une forme de sextantisme pour synchroniser (le verbe synchroniser n'existant pas) son essence et son existence.

Lors d'un voyage initiatique où Jean l'amène à Palavas-les-Flots pour lui montrer que *c'est en allant vers la mer que le fleuve reste fidèle à sa source*, Maurice le harcèle de selfies, pour lui demander de rentrer d'urgence à la maison. C'est dans ce déchirement qu'il a cette révélation : Il est un saumon désargenté (quoique riche en alpha et oméga 3) qu'il ne faut pas désespérer de sa source. D'instinct il a le (res)sentiment qu'on lui fait barrage pour mieux le mal élever et l'enfumer; ce qui l'incite être à contre courant contrairement à la biomasse d'autres poissons qui se fish éperdument de revenir au bercail. Comme on ne lui tend jamais l'échelle comparé aux autres saumons rouges et roses, il devra donc rompre l'eau et recomposer le *Poisson soluble*. Avec l'eau rompue, libre enfin de sauter, il éclaboussera sa terre asséchée pour qu'elle ne soit plus *bonne pour tous les incendies*. Le flas^chisme est né que d'aucuns hydrologues déjà de crier : « le flas^chisme ne passera pas ! ».

Musicien, auteur et poète, Jean-Maurice Baurrès écrira et composera désormais sur un ton plus haut pour faire aimer son œuvre à ceux qui la comprennent mal mais en bien, et la faire détester aux autres qui ne l'ont que trop bien comprise mais en mal. Constatant une démoralisation profonde de l'Europe occidentale, et surtout qu'il est consternant de faire un pareil constat aggravé par la pauvreté du vocabulaire français (novlangue) il cherchera et travaillera, sans esprit moralisant, pour une remoralisation de ses contemporains.

Le procès de Barrès par les surréalistes fut pour lui un choc. Banni, honni, exilé, Maurice vit désormais dans les colonies de Cisjordanie. Israël refusant son extradition, (par le boycott illégal de ses avocats) Jean-Maurice voit peu à peu s'amenuiser ses chances d'obtenir la révision du procès de ce père.

Loin de lui, délaissé par Jean qui est toujours passionné par la mer mais a trouvé un moyen moins dispendieux de prendre le large grâce aux cargos porte containers, Jean-Maurice se contient, de peur d'une brouille définitive, mais, il est livré à lui-même. Il se réfugie dans une forme de néoromantisme re-maîtrisé (remastérisé en franglais), conscient que ce dernier ne l'attire pas en randonnée au Berghof sous le regard célèbre d'un peintre qui rêvait devant les Alpes bavaroises à travers sa grande baie vitrée, tout en écoutant du Wagner.

Conscient aussi qu'il faut des maîtres et des pères pour être bien chaussé et apprendre à se laisser tout seul, il profite aussi que la roche de Solutré ne soit plus dans le catalogue des tours opérateurs pour partir en pèlerinage, sans la foule des grands jours, espérant découvrir le mystère de *la colline inspirée*, où Jean et Maurice ont pu s'aimer dans l'intimité avec autant de gens autour d'eux.

L'acte flas^{histe} le plus simple

Le flas^{histe} est joueur par nature. *L'acte ~~surréaliste~~ flas^{histe} le plus simple consiste à descendre dans la rue et de reconnaître un surréaliste avec ses revolvers aux poings ou une ceinture bombée, une kalache, un couteau ...*

Surdité absurde

Le flas^{histe} n'entend pas le ré quand on le traite de réactionnaire. Il s'imagine investir par ses toiles, ses textes et musiques dans des petites préoccupations grotesques d'Occidentaux : l'art (pas passéiste) et la culture. Culturellement placé lui-même en détention provisoire, il ne fait pas partie des zélites, des zartistes, zidoles et autres zicones et ne touchera pas un centime* du Finistère de la culture faisant ainsi de lui, la vraie exception culturelle française. Sans cette ressource financière, il doit renoncer à acquérir l'indispensable dictionnaire des rimes et a dû dérober, affamé de culture *l'imagination au pouvoir* pour faire usage de ce slogan. Poursuivi, rattrapé et molesté par les 68, il s'est justifié en leur disant que de tous leurs slogans c'était le seul qui le tentait et qui pour eux, n'avait de toute façon plus aucune valeur.

* Évitions l'oseille qui dissout les arêtes afin que les nôtres leurs restent en travers de la gorge.

À table

Avec une bonne tête de litote, de tempérament joyeux, épicurien, le flas^{histe} aime faire le con. On l'invite donc souvent à dîner, ce qu'il accepte volontiers si la cuisine n'est pas végan. Il sait, plus que tout autre, qu'il lui faudra être incarné. À table et selon la tablée, il feint de lever le coude sans lever le pied pour mieux la renverser. Sur la table, il pose tout, c'est ce à quoi on ne le reconnaît pas de suite. À ses amis qui lui demandent comment en es tu arrivé là ? Il répond : parce que j'ai pris le temps de mâcher ! De maux en bris de mots, entre la foire et le fromage, les odorats sensibles lui reprochent d'avoir porté l'époisses.

À la maîtresse de maison qui le raccompagne à la porte il lance : *comment voulez vous gouverner une table où il y a plus de 258 variétés de fromage ?*

Si les absents ont toujours tort, (le con c'est lui), à l'inverse, on ne compte plus les dîners ennuyeux ou les mêmes se sont fait chier comme des cons parce qu'il n'a pas été invité ou pire, fermé sa gueule, préférant étudier le professeur qu'étudier avec. Entre ces deux types de cons, le descendant et l'ascendant, entre le diktat et l'autodidakt QUE CHOISIR ? Le flas^{histe}, discrètement, s'absentera pour aller consulter la revue dans les toilettes.

Cécile tu tombes pile ! Ou comment éviter les prétoires

Entendu que :

- a) Si de nos jours il est plus facile de faire avouer à Cécile Duflot* qu'elle aime le confit de porc
- b) que d'avoir un face à face hilarant avec un magistrat syndiqué CQFD P(pénalement),
- c) il est de plus en plus difficile de rire de tout, surtout avec quelqu'un qui n'est pas n'importe qui.
- d) Le flas^histe optera donc de rire d'un rien avec n'importe qui, pour que celui qui n'est pas n'importe qui lui réponde : *n'importe quoi !*

* Pour avoir donné Térébenthine comme prénom à sa fille, Cécile a résolu d'un coup ses problèmes de dualité entre essence et existence. D'où cette question : la députée EELV et son assistant « préféré » en communication sont-ils flas^histes ?

Poète, boxeur, comment chevaucher Arthur Cravan le plus beau Dada sauvage.

La société du spectacle ne manquera pas de traiter un flas^histe de faux cil rescapé du jurassique. Il répondra que pas vu pas pris à la TV, lui, ne maquille pas la misère des rues puis ripostera par un uppercut à la Cravan : *dans la rue on ne verra bientôt plus que des artistes, et l'on aura toutes les peines du monde à y découvrir un homme*. De quoi faire déraiper n'importe quel comité de soutien d'un rappeur poursuivi par le syndicat Alliance. Merci Arthur. Débarrassé des bas-résilles, un barrésien-jurassien (100% saumoné) tentera une approche plus matoise de ce bel étalon sauvage en l'amadouant doucement, sans lasso, (car aucune gloria et réciproquement) et si possible en lui faisant croire que vous êtes un gaucho argentin. Venu d'une autre planète (d'alai en occitan, rien à voir avec la comète de Halley) notre Dada, vous répondra en lama argentin (pas tibétain) : *Qu'il vienne celui qui se dit semblable à moi, que je lui crache à la gueule*. Restez stoïque, essuyez-vous le visage, ne vous décontenez pas (dites-vous que c'est tout de même mieux qu'un KO ou son crochet du gauche) et préparez-vous à dire deux mots aux crétiens qui pensaient que le mariage du saumon et du Dada se ferait dans le cadre de Saumur. La seule façon de monter notre Arthur Dada est donc de le retourner. Tentez une autre approche. Pour le mettre en confiance, Dagad'Aragon, proposez lui une glace au citron et vanille. Il ne pourra pas résister et va briser la glace : *je sens nager les vers dans mon cerveau mouillé*. Dominez-vous, restez maître de vous-même. En aucun cas il ne doit lire dans vos yeux que vous êtes un saumon affamé prêt à lui sauter dessus. Le moment est venu de lui chanter un vers d'Aragon, en précisant bien que c'est d'Aragon et avec une voix bien chevrotante : *toi qui va demeurer dans la beauté des chooooooses*. Le vers de trop. Notre bel étalon va détester, vous traiter d'uns de ces *abrutis qui ne voient le beau que dans les belles choses*, puis, vous tournera les talons. Enfin il vous tend la croupe. Soyez rapide.

Dada et autre surréaliste de nos jours. Autre époque, autre mors.

Si un jeune garçon vous demande conseil pour monter et cravacher un Dada d'aujourd'hui, répondez-lui : ce sera plus excitant pour toi de faire du cheval d'arçon.

Parqué dans des théâtres ou des œuvres contemporaines subventionnés, notre Dada porno-uro-scato est fier de ses selles. S'il part en *picnic à Golgotha*, il omet de mettre en scène *Mahomet le Prophète* de Voltaire. Agréé par le Finistère, il fait le « tree » place Vendôme mais surtout par ordre de dangerosité des blasphèmes. Dégonflé. Soit dit en passant (de la place Vendôme), une fois dégonflé, *Tree* ressemblait à un énorme et flasque préservatif usagé laissé sur un trottoir Porte de la Chapelle, et le Finistère aurait pu saluer la performance au lieu de convoquer Goebbels et Google. Ne manquait plus qu'un Gulliver pour s'asseoir dessus, en faire une vessie pêteuse et dire à nos joailliers de la FIAC que foutu pour foutu, autant qu'ils en aient pour leur argent.

S'il n'y a donc plus aucun panache à faire du rodéo avec un Dada attardé, on pourra toujours s'amuser à lui mettre une plume d'autruche dans le postérieur, la ressortir, lui demander de nous signer un autographe au nom du ou de la ministre en charge, pour l'envoyer rue de Valois. Ne pas oublier de remettre la plume à sa place pour le locataire suivant.

Montée du flas^hisme, bruit de bottes et commandos flas^histe

Conscient des problèmes de la surpêche dont il est lui-même victime, un flas^histe ne pêche jamais par excès, même dans un bureau de vote où il est difficile de garder la pêche. Tout au contraire, il fera tout pour maintenir la ligne qu'il s'est fixée. Tout au plus utilisera t-il deux gaules, une pour chaque main, en référence à son livre de chevet *À demain de Gaulle*.

L'odeur du panier de pêche, mélange d'herbe mouillée et d'écaillés de poisson est la madeleine de Proust du flas^histe. Empoisonneur public n° 1, très en pointe sur les moyens utilisés pour le consumérisme ambiant, il utilisera ce parfum d'ambiance en envoyant des commandos olfactifs le diffuser subrepticement chez les grands bottiers de Paris. Devenue tendance, de magnifiques créatures poseront demain pour la revue Média Art et défileront en cuissardes vertes sur les Champs-Élysées sur l'air de Hello ! Edwy, à l'eau, ah ah ah !

Remarques sur l'art de prononcer les mots

Les mots flas^histe et flas^hisme doivent être prononcés en insistant sur le L car il vaut mieux se faire une hernie linguale que proférer une seule fois un lapsus linguae, calami ou clavis. Ils ne peuvent être prononcés qu'à l'italienne (chisme-chiste) et non à la française (scisme et sciste) ruinant ainsi les efforts de ses détracteurs pour confondre le flas^hisme, phonétiquement du moins, avec une infection urinaire. Une flas^histite aigüe n'est pas concevable dans une œuvre se revendiquant de ce mouvement.

Aqua bon la culture.

Quand François, un ami de Jean sur le tard parlait de SOS saumon à son chien Baltique (un labrador), ce dernier, remuait la queue. Si toute espèce de salmonidé est noble, il est bon de rappeler aussi que le lobby des aquaculteurs de Terre Neuve est un think Tank PS (passage saumon) favorisant la migration et la fraie du saumon atlantique, ce qui effraie nombre d'environnementalistes. Entre eaux territoriales ou internationales, tous s'affrontent pourtant au nom de la biodiversité et du partage des eaux. La qualité de ses eaux, fussent-elles saumâtres, sera le seul sushi d'un flas^histe. Faute de quoi, le saumon désargenté pourrait hybrider avec le saumon de fontaine*, aussi appelé omble, vivant plus en amont et qui lui, exige pour sa survie, davantage d'oxygène. Ce serait un comble sachant qu'il ne faut jamais dire fontaine... même si l'expression ne vient pas d'une fable de La Fontaine.

*Le poisson pourrit par la tête avait prédit le chevesne, (Cephalus Belfortus) conscient de cette possible mutation, mais *Le Monde* de la pêche, journal de révérence, avait fait une campagne contre lui, le traitant de menteur.

Sans contrefaçon je suis un étron

Il fut un temps où l'on pouvait lire dans *la Révolution surréaliste (1925)* l'ordonnance médicale du Professeur Aragon : « *Que les trafiquants de drogue se jettent sur nos pays terrifiés* ». Beaucoup l'ont suivie depuis.

Stupéfiants furent les résultats chez certains Zartistes. La frasque est depuis devenue tendance et la fresque tendancieuse. A faire une « shit » d'artiste autant la mettre en boîte et sur le marché de l'art. Les prix grimperont si l'œuvre secrétée par l'artiste (et non sa secrétaire) est authentique, certifiée et numérotée. À l'inverse le sertissage et l'étanchéité de la boîte ne sont pas garantis. Or, il nous vient un flash. Pour le faire cager, il faudrait profiter d'une boîte périmée pour convoquer untel artiste devant les tribunaux, demander soit le remboursement de la boîte au prix du marché avec les dommages et intérêts pour le préjudice subit, soit qu'il défèque à nouveau dans et devant le tribunal sous contrôle d'un huissier de justice. Une performance. Une vraie.

Un curieux et récurrent phénomène de société se produit, quand l'opinion générale, inculte, insensible à l'Art moderne et ne possédant pas l'argumentaire critique nécessaire, prétend que cette « shit » d'artiste : c'est de la merde !

Aussitôt le Finistère de la culture emploiera le type de phrase bien sentie : critiques nauséabondes.

On rappellera aux uns et aux autres que l'art flas^histe :

1 n'a pas vocation à emmerder les gens

2 Ni dogmatique ni totalitaire, il donne comme seule consigne aux apprentis flas^histe : demerdez vous !

3 Il rappelle qu'il est loin le temps où Camille et Auguste coulaient leurs bronzes

« La France moisie »

Mycologique, cynégétique, halieutique, le flas^histe en connaisseur, aime et recherche cette odeur particulière. Loin du café de Flore, il respire l'humus des bois, s'enfonce dans les forêts profondes, salue les dieux des fontaines, est salué par les faunes et les ondines, connaît quelques chansons qui montent des cantons, goûte l'heure des amis, taiseuse au fumet des salmis.

Pour finir en queue de poisson voici une conclusion prématurée mais dont il faut bien accoucher

Mouvement trop récent, nous n'avons pas encore recensés tous les flas^histes qui s'ignorent sous le terme de néocons pas plus qu'il ne peut exister de néo-flas^histes ou de réelle flas^hosphère. Le mot flas^hisme est-il un néologisme de mauvais goût ?

Après l'artiste engagé (dans la nasse ou à la masse s'il est enragé) puis l'artiste dégagé, (pour la masse*) le flaschiste s'engage dans une perspective nouvelle : artiste mal engagé il est le troisième et dernier à entrer

dans l'impasse. C'est donc à lui que reviendra le privilège de libérer les deux autres*. Ils ne sont pas obligés de le remercier de suite.

*L'observatoire du saumon à Vichy ne dira pas le contraire : Il faut-être téméraire ou fou d'Allier pour remonter à contre courant alors qu'il est plus facile de se laisser aller vers l'aval.

Studieux ou futés amis lecteurs avez-vous tout bien compris ?

Si oui, dites : *je vous ai compris !*

Si vous avez compris, vous avez surement tort disait Lacan.

TEST AMUSANT : Si vous ne voulez pas avoir totalement tort, précisez (entre 0 et 100) à combien de % vous pensez avoir compris.

Si vous préférez ne pas avoir compris, à quel % êtes-vous prêts à reconnaître vos torts ?

1 Le collectif Artifishier

Proches de Jean-Maurice Baurès, les membres de ce collectif d'artistes étonnant, déconnant, détonant (boum) et détonnant (hou !) forment un think banc de poissons (salminus) et réfléchissent dans leurs œuvres futures à retrouver une culture Européenne au saumon de sa forme. Le flas'hisme n'assume pas le machisme. Sur le grill*, très critiqués au début pour ne pas avoir respecté les quotas imposés par quelques poissonnières, les membres du collectif ont ouvert le banc aux orphies : les groupies uniquement, sans les harpies, préférant intégrer les Superfishielles que les Artifishiennes.

*Cela n'a pas empêché certaines soirées de se terminer en chansons et en parillade, certains membres ayant depuis contracté la salmonellose.